

## APPEL A COMMUNICATION POUR JOURNEE D'ETUDE

### « OBSERVER LES USAGES COLLECTIFS DE L'INFORMATION GEOGRAPHIQUE QUELLES APPROCHES, QUELLES METHODES ? »

RENNES, LES 3 ET 4 NOVEMBRE 2016

JOURNEES D'ETUDE ORGANISEES AVEC LE SOUTIEN DE L'UMR ESO ET DU GDR MAGIS  
(ACTION PROSPECTIVE USAGIS)

[HTTP://USAGIS.HYPOTHESES.ORG](http://usagis.hypotheses.org)

#### Le contexte

Le développement croissant des technologies de l'information géographique (TIG) et de leur couplage avec les TIC conduit aujourd'hui à une diversification des usages et finalités allant bien au-delà de l'approche technique et experte des débuts des SIG. L'expansion des TIG, notamment sur Internet, est perceptible dans le champ de l'aménagement du territoire que ce soit au niveau des praticiens, des entreprises et du grand public (diversification des thématiques et des types de territoire et de structure), ainsi que dans le champ de l'action citoyenne et de l'organisation communautaire (diffusion de l'information voire production de *données d'usage*, services collectifs ou partagés...).

Cette évolution interpelle profondément le monde de la géomatique, jusqu'alors essentiellement composé de praticiens et de chercheurs travaillant soit :

- *pour* les SIG, à travers la production (de modèles) de données géographiques ;
- *sur* les SIG, en élaborant des méthodes d'analyse et de visualisation des données ;
- *avec* les SIG, en mettant les deux précédents registres au service d'approches thématiques toujours plus spécialisées.

Si les praticiens, utilisateurs ou adeptes de la géomatique peuvent relever de disciplines ou de secteurs d'activité très variés, ils partagent cependant peu ou prou un même corpus théorique et un rapport aux données géographiques sinon identique du moins similaire en privilégiant la qualité formelle.

Or, depuis une dizaine d'années, trois grandes évolutions sont venues rebattre les cartes :

- l'accroissement à la fois des données produites et les capacités d'accès à ces données ;
- la popularisation voire l'*instrumentalisation* de la visualisation de l'information géographique à travers de multiples référentiels permettant de naviguer dans un ou plusieurs univers de données plus ou moins connectés entre eux ;
- la mise en réseau des dispositifs, des usagers et des bases de données permettant de nouvelles interactions entre acteurs ;
- A cela vient s'ajouter plus récemment dans le cas français, le volontarisme de l'État en matière d'ouverture des données publiques et d'incitation à leur valorisation.

Ces évolutions conjuguées ont produit et vont continuer de susciter une multiplication et une diversification d'usages et d'usagers de l'information géographique. Il semble alors nécessaire d'être attentif à l'évolution à la fois quantitative et qualitative des usages et ce dans deux perspectives complémentaires :

- d'une part, analyser les usages de l'information géographique pour comprendre ce qu'ils nous disent de l'évolution des pratiques sociales et territoriales (et comment ils influent sur ces pratiques) et, inversement, en quoi ces mêmes usages sont susceptibles de modifier la manière dont sont pensées et considérées (leur statut et leur nature notamment).
- d'autre part, avoir le souci de veiller au respect des principes politiques, scientifiques et éthiques susceptibles d'être affectés par l'*item géographique*.

En réponse à ces questionnements, on voit apparaître depuis quelques années des travaux de recherche qui place au cœur de leur problématique la question des usages<sup>1</sup> et de leurs impacts sur des processus sociaux, organisationnels, territoriaux. En proposant une lecture fine et nuancée de ce que les *usagers* font effectivement soit à partir des données géographiques et outils associés (des SIG au GéoWeb en passant par les systèmes d'information territoriaux et les observatoires), soit *via* les dispositifs institutionnels et réseaux géomatiques (des infrastructures de données géographiques aux communautés de pratique), ces travaux permettent de réinterroger les usages sous des angles différents mais complémentaires.

La focalisation sur les usages dits « collectifs » complexifie la donne car il est sans doute beaucoup plus délicat de déconstruire les dispositifs cartographiques actuels où s'entremêlent des sphères d'acteurs divers et où s'agrègent des technologies et des données hétérogènes... De nouvelles approches sont à imaginer : des fouilles exploratoires pour ouvrir les boîtes noires algorithmiques et remonter dans la généalogie des données, des observations participantes pour comprendre les dynamiques collaboratives, des enquêtes ethnographiques pour incarner les pratiques individuelles... Ainsi, si la géographie continue d'être mise à contribution dans ces analyses, elle est toujours complétée par d'autres disciplines : informatique, sciences de l'information et de la communication, ethnographie, anthropologie, sociologie, sciences cognitives, science politique...

### **L'appel à communication**

L'objectif de ces journées d'étude est de proposer un panorama des travaux de recherche récents qui visent à identifier et qualifier les nouveaux usages collectifs de l'information géographique en vue de confronter les différentes approches méthodologiques mobilisées au regard des contextes et perspectives de mobilisation. Identification et qualification des usages et contextes d'usage constituent donc les deux axes structurants pour lesquels les contributeurs sont invités à expliciter leurs approches méthodologiques et présenter les résultats de leurs observations :

1. Face à la circulation accélérée des données géographiques sur le Web, à la malléabilité des données numériques qui facilite les assemblages/désassemblages et aux possibilités techniques d'hybridation de contenus issus de sources hétérogènes, comment être en capacité d'identifier les usages et d'observer qui utilise quoi et dans quel(s) objectif(s) ?
  - Des retours d'expérimentation sont ici attendues : *cartographie du web, enquêtes de terrain, exploration de traces numériques, analyses comportementales sur l'utilisation d'outils, tests lors de prototypage, analyses d'archives de serveurs, etc.*
2. Face l'estompement des catégories d'acteurs, au brouillage de la distinction entre producteur et utilisateur, à la diversification des parties prenantes... comment être en

---

<sup>1</sup> La notion d'usage renvoie ici à la manière propre de manipuler un dispositif pour un individu ou un groupe et s'inscrit dans une pratique (de consommation, de communication, de travail, etc.).

mesure de qualifier les usages de l'information géographique sans perdre toute la richesse du continuum d'usages potentiels ?

- *Des retours d'expérimentation sont ici attendues : observation participante, entretien de cadrage-recadrage, alignement stratégique, déconstruction d'objet, de processus, etc.*

Cette double entrée doit permettre d'aborder, à travers des terrains et méthodes variées, plusieurs questionnements transversaux :

- Comment suivre l'évolution de ces usages ?
- Comment repérer des signaux faibles pour identifier des opportunités d'usages ?
- En quoi les usages influent-ils sur la demande d'usage ?
- En quoi le contexte influe-t-il sur les usages (et inversement) autant que l'inverse ?
- Comment prendre en considération les non-usages pour tenter de les comprendre ?
- Etc.

### **Les résumés et publications post-séminaire**

Pour préparer ces journées d'étude, nous vous proposons de nous envoyer un résumé d'environ 2000 mots qui présente les objets, terrains et méthodes de vos analyses des usages de l'information géographique au plus tard le 1<sup>er</sup> septembre 2016 à l'adresse suivante : [Boris.merickay@univ-rennes2.fr](mailto:Boris.merickay@univ-rennes2.fr)

Chaque intervenant retenu sera invité à venir présenter sa contribution lors de la journée d'étude début novembre puis à proposer un article long sur la base de sa présentation et des discussions associées. Cet article sera alors soumis au comité de rédaction de la Revue Internationale de Géomatique pour alimenter un numéro spécial qui paraîtra en 2018.

### **Le calendrier**

- Lancement d'un appel à communication (journée d'étude + publication) : 1<sup>er</sup> juin 2016
- Envoi d'un résumé long (environ 2000 mots) : 1<sup>er</sup> septembre 2016
- Retour du comité d'organisation : 15 septembre 2016
- Journées d'étude : 3 et 4 novembre 2016 à Rennes
- Soumission des papiers longs pour un numéro spécial dans la Revue Internationale de Géomatique : 15 janvier 2017
- Réponse aux auteurs : 31 mars 2017
- Réception des articles définitifs : 30 juin 2017
- Publication d'un numéro spécial de la Revue Internationale de Géomatique : Mars 2018

### **Le comité d'organisation**

- Boris Merickay, Université Rennes 2, UMR ESO
- Erwan Quesseveur, Université Rennes 2, UMR ESO
- Matthieu Noucher, CNRS, UMR PASSAGES-Bordeaux
- Grégoire Feyt, Université de Grenoble, UMR PACTE
- Florence Jacquinod, EIVP, UMR EVS